

Institut de paléontologie humaine Paris 1910-2010

« *Donnez-moi un seul os, voire un seul fragment d'os, et je reconstituerais l'animal tout entier* » disait Georges Cuvier, le père de la paléontologie. Si l'étude des fossiles était déjà bien avancée au XVIII^e siècle, la discipline manquait encore de moyens d'action et de ressources au début du XX^e siècle. Il fallut l'initiative et la volonté du prince Albert I^{er} de Monaco pour que la paléontologie humaine trouve en France de nouveaux développements.

Tout commence en 1908 quand le squelette complet d'un homme de Neandertal est mis au jour dans une grotte de La Chapelle-aux-Saints, en Corrèze. On accourt alors au Muséum National d'Histoire naturelle, à Paris, où la découverte est exposée. Parmi les visiteurs se trouve le prince Albert I^{er}, membre associé de l'Institut de France et connu pour ses explorations océanographiques. Convaincu de la nécessité d'organiser la recherche dans le domaine de la préhistoire, il décide d'établir à Paris « Un foyer puissant d'études basées sur des fouilles méthodiques » consacré à l'étude des origines de l'homme. Ainsi naît en 1910 *l'Institut de paléontologie humaine Fondation Prince Albert I^{er} de Monaco*.

La construction de l'immeuble qui s'élève à l'angle de la rue René-Panhard et du boulevard Saint-Marcel, dans le XIII^e arrondissement, est confiée à l'architecte Emmanuel Pontremoli. Ce Grand Prix de Rome demande au sculpteur Constant Roux de réaliser une frise en bas-relief courant sur tout l'édifice à hauteur d'homme et présentant les peuples dits primitifs saisis dans des scènes de la vie quotidienne. Le gros œuvre est achevé au début de l'année 1914 mais la Grande Guerre interrompt le chantier. Il faut attendre le 23 décembre 1920 pour que l'immeuble soit inauguré par le président de la République Alexandre Millerand. Conformément à l'esprit de son initiateur, l'IPH assume aujourd'hui cinq grandes missions : l'organisation de chantiers de fouilles, la conservation du patrimoine collecté, la recherche, l'accueil des étudiants et des chercheurs, la valorisation de la culture scientifique par les publications, les expositions et les conférences. Le timbre-poste émis par la France et Monaco met à l'honneur le prince Albert I^{er} et l'abbé Henri Breuil, spécialiste de l'art pariétal préhistorique et promoteur de l'Institut. L'auteur du timbre évoque également les grottes de Grimaldi, situées non loin de Menton, devenues haut lieu de la préhistoire et dans lesquelles le Prince Albert I^{er} de Monaco a réalisé lui-même des fouilles dès 1883.